NATATION / COMEN ■ Hugo Grandjean (ACB) remporte le 200 m papillon

L'honneur d'une première Marseillaise

Le nageur de l'AC Bourges, Hugo Grandjean (16 ans), a eu droit à la première Marseillaise de sa carrière, à Malte, dimanche. Il a en effet remporté le 200 m papillon à la Comen.

« Il a réalisé la meilleure performance française des 16 ans et a eu le droit à sa petite Marseillaise. » Christophe Cleuziou n'était pas peu fier de la performance de son nageur, Hugo Grandjean, dimanche à Gzira (Malte).

Il bat son record en 2'02''71

Le jeune homme a en effet remporté le 200 m papillon (2'02''71) de la Comen (Confédération méditerranéenne de natation) et fait ainsi tomber son record datant des championnats de France N1 (2'03''84), en avril dernier, à Montpellier. « Si on nous avait dit ça il y a six mois, on ne l'aurait pas cru », indique Cleuziou, comme pour signifier les progrès réalisés par son nageur de l'AC Bourges.

Avant de partir, Hugo Grandjean disait « ne pas avoir d'objectif de temps ni de place ». En réalité, son entraîneur attendait au moins un podium, objectif partagé secrètement par son poulain.

LYCÉEN. Hugo Grandjean est au lycée Alain-Fournier de Bourges. Depuis six mois, il progresse à grande vitesse dans l'eau.

La difficulté annoncée allait résider dans sa capacité à nager relâcher *(Berry républicain du samedi 25 juin, ndlr)*. « J'ai réussi à être relâché malgré le fait qu'il fallait être présent car je visais un podium, confirme le champion qui a par ailleurs terminé 5e du 100 m papillon samedi. Le stress peut empêcher le relâchement mais je pense avoir réussi à mettre en place la nage que j'avais produite aux N1. »

100 m relâché, avant de se crisper

Son entraîneur glisse un bémol, comme pour inciter son nageur à ouvir les yeux sur sa marge de progression. « Il l'a très bien fait sur la première partie de la course, précise Cleuziou. Sur la deuxième partie, il n'était pas aussi serein. C'était beaucoup plus serré qu'aux championnats de France et il a commencé à regarder à sa gauche. Il était un peu plus crispé. Mais, sur chaque 50 mètres, il a été plus rapide qu'à Montpellier. »

« Je suis parti plus vite qu'aux France, détaille le lycéen d'Alain-Fournier. Du coup, sur mon deuxième 100 m, j'ai eu plus de mal à terminer et je voyais le Suisse remonter *(à sa gauche, ndlr)*. Ça m'a un peu crispé sur le dernier 50. Je ne voulais pas le laisser remonter. » Il ne voulait surtout pas manquer sa première Marseillaise. ■

Jonas Pouclet